

# L'ÉGLISE EST LE BATEAU DU CHRIST

1. L'Église est le bateau du Christ sur l'océan du temps,  
Cherchant au vent du Saint-Esprit l'éternité de Dieu,  
Bateau bravant les ouragans, la houle et son fracas,  
Doublant gaiement le cap des ans malgré tant de combats.  
Toujours des gens pour demander : « Le bateau tiendra-t-il ?  
Atteindra-t-il l'éternité, ou bien coulera-t-il ? »

**REFRAIN :** Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous, Seigneur,  
Sinon nous voguerons seuls sur la grande mer,  
Reste avec nous, Seigneur !

2. L'Église est le bateau du Christ souvent ancré au port,  
Craignant le risque et son danger, figé dans son confort.  
L'éclat des gloires du passé aveugle les marins !  
Seront-ils prêts à tout laisser pour l'appel du lointain ?  
Qui craint la souffrance et les coups ne verra rien de Dieu ;  
Qui pour le Seigneur risque tout aborde au quai des cieux !

## REFRAIN

3. L'Église est le bateau du Christ, il lui faut des marins  
Qui font ensemble leur travail, et la main dans la main.  
Chacun sa place et sa fonction, son droit et son devoir,  
En Christ et dans sa communion le faire et le vouloir.  
L'Esprit Saint fait sur le bateau triompher l'unité ;  
La foi, l'espoir, la charité pilotent le vaisseau.

## REFRAIN

4. L'Église est le bateau du Christ, elle a quitté le port,  
Et vogue sur la haute mer : comment garder le Nord ?  
L'un : « par ici », l'autre : « par là », chacun donne un avis,  
Mais le bateau s'en vient, s'en va, son cours est indécis !  
Il faut, chrétiens, cesser ce bruit, Tendre l'oreille enfin !  
Dans le silence de la nuit Dieu montre le chemin.

## REFRAIN

5. L'Église est le bateau du Christ sur l'océan du temps,  
Cherchant au vent du Saint-Esprit l'éternité de Dieu.  
Parfois la peur grandit en nous, la crainte nous saisit.  
Mais tant d'amis sont avec nous dans l'arche de la vie :  
Alors l'espoir renaît au cœur : « Nous ne sommes pas seuls ! »  
Et le bateau, chantant, joyeux, atteint le port de Dieu !

## REFRAIN

Texte : Ein Schiff, das sich Gemeinde nennt,  
Gotthard Schneider, 1962 EG 609  
fr. : Yves Kéler 1982, Woerth